



Typique

Un paysage provençal typique reproduit ici dans ce jardin signé James Basson. Se côtoient, à gauche, *Thymus vulgaris* (Thym) et, à droite, avec ses fleurs jaunes, *Taraxacum obovatum* (Pissenlit) mais aussi *Medicago arborea* (Luzerne arborescente), *Carduus nutans* (Chardon penché), *Papaver rhoeas* (Coquelicot), *Juniperus oxycedrus* (Genévrier oxycèdre). Dans le fond, se dressent *Prunus dulcis* (Amandier) et *Pinus sylvestris* (Pin sylvestre) parmi des *Brachypodium phoenicoides* (Graminées).



ultradesign
contemporain
zen
urbain
▶ méditerranéen
romantique
▶ champêtre
gourmand
exotique

ÉVOCACTION D'UNE **PROVENCE RUSTIQUE**

Loin des clichés et autres images d'Épinal, ce petit jardin de James Basson reflète une réalité un peu méconnue si ce n'est oubliée de la campagne provençale.

TEXTE **BRUNO WARASCHITZ**
PHOTOS **NATHALIE PASQUEL / MAP-MISE AU POINT**



AUX CONFINS DE LA RUSTICITÉ

Quand il s'est penché sur la conception de ce jardin qui a été réalisé en l'honneur du quarantième anniversaire de la marque L'Occitane pour l'édition 2016 du Chelsea Flower Show, l'architecte paysagiste James Basson s'est intéressé à la vie du fondateur, Olivier Baussan. « J'ai eu la chance de le rencontrer. C'est un homme formidable, il est resté ancré dans la réalité, passionné de paysage, passionné de l'agriculture française. J'ai voulu découvrir l'endroit où il vivait quand il a créé L'Occitane », sourit James Basson.

Il s'est rendu dans la région, en pleine Provence, où a vécu Olivier Baussan. James en a parcouru les moindres coins et recoins plusieurs semaines durant et y a trouvé une inextinguible source d'inspiration. « Il y avait des éléments marquants, emblématiques dans ce paysage : en premier lieu, les bois de chênes caducs, des chênes blancs, mais

aussi les champs d'amandiers ainsi que des champs de lavande. Pas de vignes à proximité car elles se dissimulaient derrière les collines avoisinantes », se rappelle James. Il a ensuite reproduit trait pour trait les atours de cette campagne boisée typiquement provençale. James s'est refusé à concevoir un jardin qui aurait pu paraître convenu, en faisant appel aux stéréotypes tels un champ de lavande avec une petite rivière au milieu et une cabane en bois sur le côté. Non, il a recherché la fidélité à l'histoire et aux paysages de la Provence. Et méticuleusement, il a composé une extraordinaire palette végétale qui recense ce qui constitue cette nature provençale en vérité méconnue si ce n'est ignorée du plus grand nombre, loin des fastes et des bruits de la Côte. On pénètre ici dans les profondeurs d'une campagne où la rusticité se conjugue avec éternité.

1♦ Sensoriel

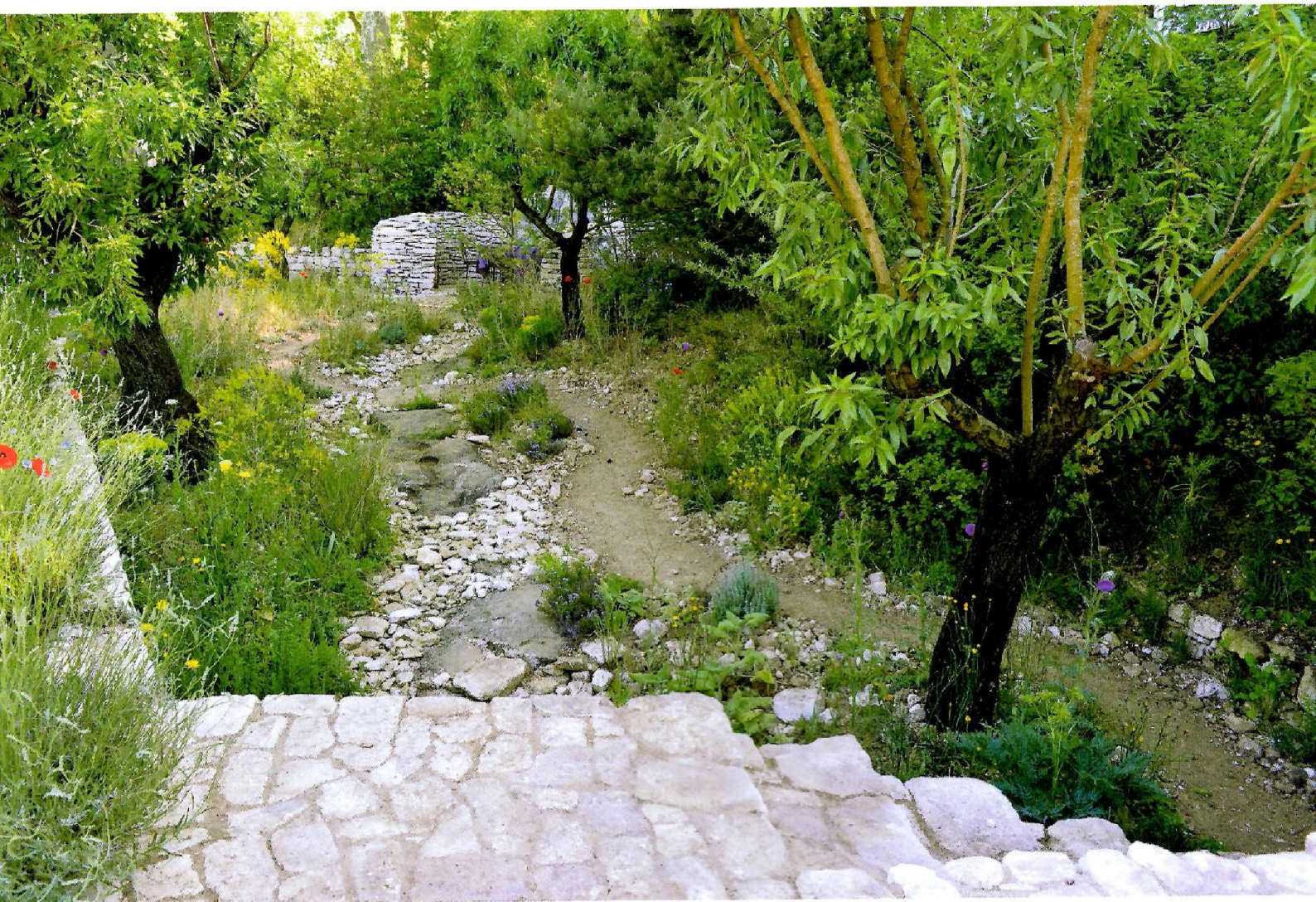
Ces quelques plants de *Lavandula x intermedia* (Lavandin), d'où émergent quelques *Papaver rhoeas* (Coquelicot), sont ici présents un peu en guise de symboles, comme de simples rappels sensoriels. Ils sont là pour permettre à quiconque d'identifier immédiatement de quel coin du monde s'inspire ce jardin. Point n'est besoin qu'ils figurent en masse.

2♦ Calade

Cette partie terrasse où figure notamment la borie reconstituée est recouverte de pierres posées en calade, la méthode traditionnelle de construction des ruelles dans les villages provençaux. Sur la gauche, s'aperçoivent quelques feuillages de *Ficus carica* (Figuier). À droite, au pied de *Prunus dulcis* (Amandier) se répandent *Genista hispanica* (Genêt d'Espagne) et *Santolina chamaecyparissus* (Santoline grise) mais aussi *Isatis tinctoria* (Pastel des teinturiers).

3♦ Éparpillés

Outre le duo de *Prunus dulcis* (Amandier), en bordure de chemin, éparpillés, se reconnaissent *Thymus vulgaris* (Thym), *Juncus effusus* (Jonc épars), *Anthyllis vulneraria* (Anthyllide vulnéraire), *Isatis tinctoria* (Pastel des teinturiers), *Ruta montana* (Rue des montagnes). Sans oublier, à droite à côté du tronc de l'Amandier, *Molopospermum peloponnesiacum* (Couscouil).

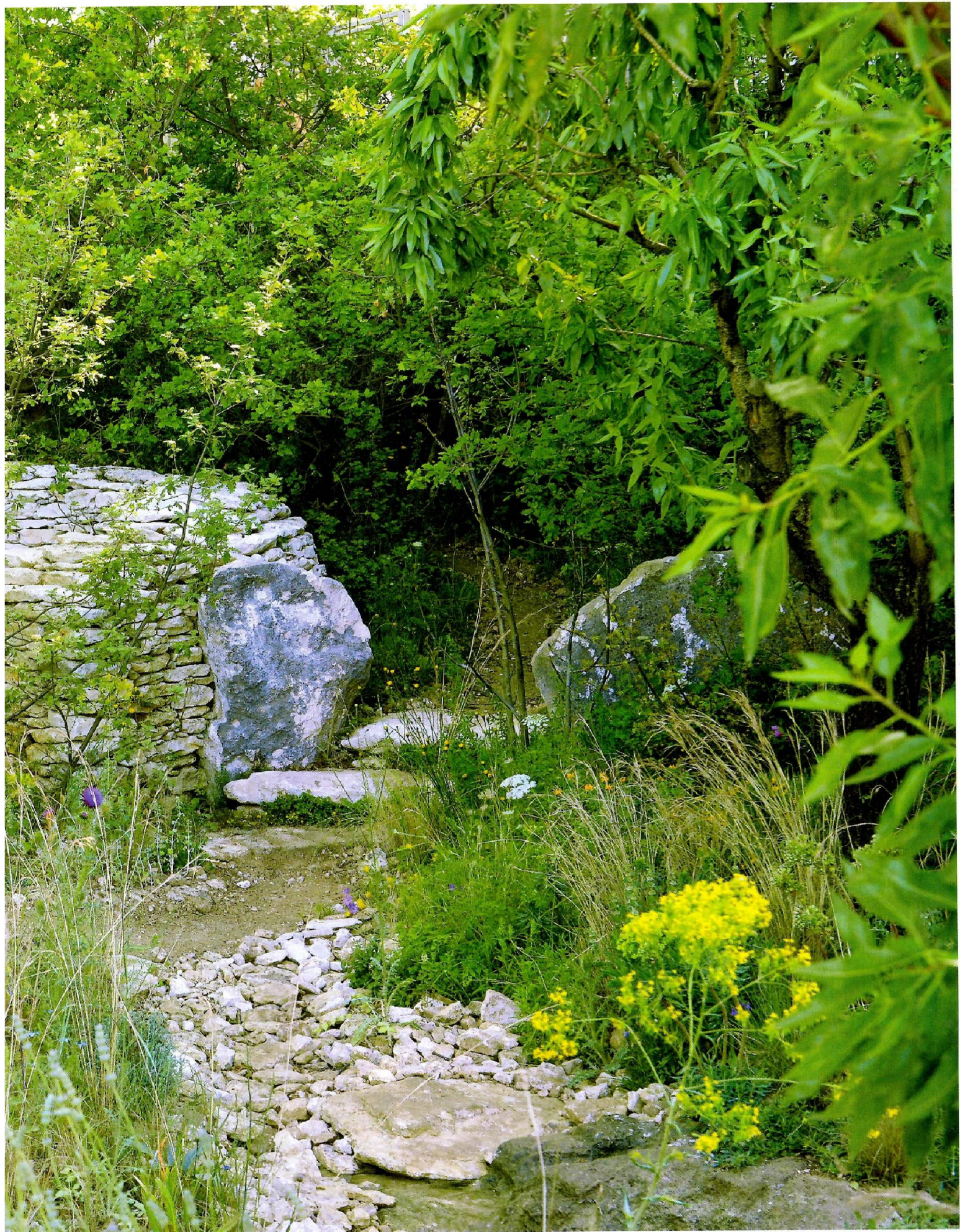


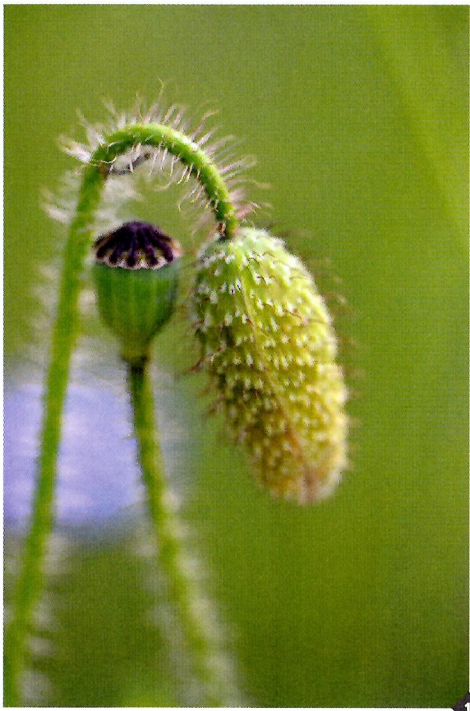
ON SE CROIRAIT RÉELLEMENT PLONGÉ
AU CŒUR DE LA NATURE PROVENÇALE,
BIEN LOIN D'IMAGINER QU'IL S'AGIT
D'UNE CRÉATION PAYSAGÈRE !



Magnifié

Derrière un jeune *Quercus pubescens* (Chêne pubescent) se tient l'espace repas qui est magnifié par cette borie partiellement reconstituée tout en lauzes plates typiquement provençales. Un travail, un dur labeur devrait-on dire qui atteste de l'absolu sens du détail ayant guidé chaque étape de la conception de ce jardin. De part et d'autre, à gauche comme à droite, pointent des *Prunus dulcis* (Amandier). Sur la gauche, les inflorescences jaunes sont dues à *Isatis tinctoria* (Pastel des teinturiers) qui s'échappent au milieu de *Juncus effusus* (Jonc épars) et *Brachypodium phoenicoides* (Graminées).





1



2



3



4



5



6

1♦ Madeleine

Ce *Papaver rhoeas* (Coquelicot) en bouton agit telle une madeleine de Proust en évoquant cette époque ancienne, antérieure à l'agriculture intensive et la généralisation de l'usage des pesticides, qui voyait se propager ces massifs de coquelicots en lisière ou au milieu des champs.

2♦ Bouton d'or

Genista hispanica (Genêt d'Espagne) se plaît dans un sol bien drainé et dans un lieu très ensoleillé, et le démontre visuellement par la densité de ses fleurs éclatantes, couleur bouton d'or.

3♦ Pastel

Historiquement cultivée autant pour ses vertus médicinales que pour ses capacités

de colorant bleu pastel qui s'extrait de son feuillage, *Isatis tinctoria* (Pastel des teinturiers) se montre d'une bonne rusticité.

4♦ Calcaire

On a l'habitude de le croiser dans les terrains d'origine calcaire, notamment en montagne, *Carduus nutans* (Chardon penché) témoigne de la rudesse du sol qui apparaît notamment rocailleux.

5♦ Floraison

Malgré son apparente fragilité, cette vivace, *Campanula persicifolia* (Campanule à fleur de pêcheur) se montre résistante au point de se ressemer toute seule assez facilement. Elle se plante autant en bordure que dans un massif et s'apprécie notamment pour sa longue et belle floraison.

6♦ Prospérité

La réputation de *Linum perenne* (Lin vivace) n'est désormais plus à établir que ce soit pour sa beauté colorée tout comme pour sa facilité d'entretien : il suffit de placer cette vivace dans un recoin bien ensoleillé et un sol bien au sec pour la voir prospérer.

7♦ Torrent

Sur les rives de ce torrent qui s'échappe d'un petit pont en pierres émergent quelques *Carduus nutans* (Chardon penché) et *Carthamus lanatus* (Carthame laineux). Ce que d'aucuns classeraient, pour certaines à juste titre, parmi les mauvaises herbes, James les a érigées au rang d'élément décoratif. À gauche, quelques *Euphorbia characias* (Euphorbe arbustive) qui peuvent se plaire à l'ombre comme au soleil.



7

UNE ÉVOCATION TEINTÉE D'ÉTERNITÉ

Installé dans le Sud de la France depuis une quinzaine d'années, James Basson (Scape Design), de nationalité britannique, s'est imposé comme l'un des paysagistes les plus réputés sur le pourtour méditerranéen. Voilà qui ne manque pas de panache dans un milieu très fermé et hautement convoité. James Basson défend un design de jardin qui s'accorde au paysage environnant et entre en symbiose avec les éléments, le sol, le climat, les coutumes locales, l'art de vivre. C'est en édifiant ce respect en point d'orgue de sa conception paysagère qu'il nous gratifie de jardins secs, économes en eau et inspirés de la nature éternelle ce qui octroie à ses créations une empreinte d'éternité.

De prime abord, quand on découvre ce jardin, le regard est attiré à la fois par les quelques plants de lavandin et la présence, rare, d'amandiers. C'est ensuite l'omniprésence de plantes bien souvent vécues – et parfois à juste titre – comme de mauvaises herbes qui ont été savamment disposées mais également par les pierres que ce soit sous forme de lauzes ou de rocailles qui jalonnent le sol. On ressent pleinement cette atmosphère d'une Provence ancienne, pauvre, très pauvre, où le climat et la terre blanche attestent de la rudesse avoisinante. Autant d'ingrédients qui concourent à donner cette impression de nature sauvage que l'on n' imagine pas un instant façonnée de la main de l'homme.

James Basson

« Le jardin sec se popularise par peur de ce qui se passe »

Il est le plus Français des paysagistes britanniques mais aussi le plus Britannique parmi les paysagistes français. Vu de France comme de l'étranger, il est considéré, à juste titre, comme l'un des paysagistes les plus réputés pour la conception d'un jardin méditerranéen respectueux de ses paysages, en brillant avocat du jardin sec qu'il est.

L'interview



LES PLUS BEAUX JARDINS / Quelles sont les réticences autour du jardin sec ?

JAMES BASSON / Je crois qu'encore actuellement, le problème le plus crucial tient au gazon. Pour beaucoup, un jardin, c'est là où les enfants peuvent jouer. Et un jardin sec sans gazon, c'est compliqué à mettre en place. De nombreuses options existent pour remplacer le gazon (*Phyla*, *Dichondra*) mais pour jouer au foot, on ne connaît pas mieux que le gazon ! Deux options s'offrent à nous. Soit une prairie sèche, tout en terre et qui, dans ce cas-là ne doit pas être trop visible. Elle doit être voilée par des plantations. Il faut que le client accepte cette couleur marron laquelle, historiquement, culturellement évoque un aspect un peu sale, donnant l'air d'être abandonnée. L'autre solution

consiste à recouvrir de graviers. Certains tentent de nous convaincre qu'il faut proposer du gazon synthétique mais voilà une couleur qui ne correspond pas du tout, surtout en Provence au beau milieu de l'été. Et puis ce n'est vraiment pas écologique comme solution !

D'autant plus que notre but, notre philosophie est double, c'est, d'une part, de soigner l'esthétique du paysage, que ce soit magnifique y compris en été et, d'autre part, de nous montrer respectueux écologiquement, de ne pas travailler contre mais avec la nature.

Pourquoi assiste-t-on à une prise de conscience en faveur du jardin sec ?

Le jardin sec, les gens commencent à y prendre goût. Ça devient tendance. Il y a encore une quinzaine d'années, c'était nettement moins bien accepté. Et surtout ils commencent à avoir peur avec ce qui se passe sur la planète. Le réchauffement climatique est une préoccupation qui se popularise. De plus en plus de gens essaient d'agir : ils collectent leurs déchets, ils économisent l'électricité, ils regardent leur consommation en eau. Et quand ils commencent à y penser, cette prise de conscience se traduit d'emblée dans le jardin. Le jardin, c'est le paysage, c'est la nature.

Quels arguments utiliseriez-vous pour convaincre quelqu'un des bienfaits du jardin sec ?

Beaucoup de gens ont peur de ne pas

disposer de la même palette végétale. Ils pensent qu'on va leur poser des cactées partout. Dans l'esprit de beaucoup de gens, le jardin sec, ce sont des graviers, des galets blancs ! Alors que la gamme de plantes pour jardin sec est tout simplement énorme. C'est un défi mais nous devons convaincre que, dans le cas d'un jardin sec l'esthétique n'est aucunement négligée, bien au contraire. Que le jardin va changer toute l'année, qu'il va se fondre avec le paysage qui l'entoure. Le jardin doit correspondre avec le paysage autour et ce n'est pas possible avec un jardin arrosé.

Y a-t-il des contraintes pour posséder un jardin sec ?

Parce qu'un jardin doit correspondre à la nature autour, alors si j'étais en Bretagne, je ne ferais pas un jardin sec. Il m'arrive qu'il y ait des clients en Angleterre me demandant un jardin méditerranéen et je suis contraint de les décevoir parce que ça ne correspond pas. Bien sûr, on pourrait faire un apport de graviers mais tout ce travail ne serait pas naturel et cela choquerait par rapport aux environs. À la rigueur, à Londres, en plein milieu d'une zone urbaine, où n'existe pas de paysage de référence, pourquoi pas ? Mais quand on se situe sur une colline verte et un paysage typiquement anglais on ne va pas mettre une verrue de jardin provençal ! C'est ma vision. « *Right plant, right place* », la bonne plante au bon endroit. Pour autant, cela ne signifie pas que l'on doit s'empêcher d'utiliser une plante australienne sur la Côte d'Azur.



Cigales

Ça sent la chaleur, on a l'impression d'entendre le bruit assourdissant des cigales, les parfums nous inondent, c'est la Provence dans toute sa splendeur, dans toute sa rusticité. Le regard est évidemment attiré par *Quercus pubescens* (Chêne pubescent) et les *Marrubium vulgare* (Marrube blanc) qui surviennent à ses pieds. Au premier plan, à gauche, *Carduus nutans* (Chardon penché) et, à droite, *Euphorbia characias* (Euphorbe arbustive).